

QUI FAIT QUOI

LE QUOTIDIEN QUI FAIT QUOI

Dimanche 20 janvier 2013

| CAMÉRAS CINÉMA |

Serge Desrosiers, le plus pro des touche-à-tout

15/02/12 -



Serge Desrosiers tenant une caméra sous-marine, sur le tournage de «Marécages».

Il peut vous parler longuement de tournages en 35mm anamorphique, celui du long métrage «Marécages», par exemple, ou encore détailler la performance vidéo des appareils photo DSLR, et tout à la fois s’amuser de la beauté des images en mouvement que l’on peut réaliser avec un... iPhone 4S. Les caméras numériques cinéma? Serge Desrosiers les connaît aussi très bien – et ça ne date pas d’hier.

En 2002, avec le réalisateur Jean-Claude Lord, le directeur photo a tourné «Station Nord», le premier long métrage HD canadien. Auparavant, Serge Desrosiers avait aussi été le DOP de la télésérie «Diva», l’une des premières tournées en numérique au pays. En 2004, il a aussi participé – en collaboration avec le cinéaste Kim Nguyen et les opérateurs John Berrie, Éric Cayla, Pierre Mignot et Daniel Vincelette – à une expérience de laboratoire intitulée «Le gant», qui plaçait pellicule et images en mouvement 4K côte à côte.

Qu'utilise ce polyvalent de l'argentique et du numérique en ce début d'année 2012? De tout, comme toujours. Sony F3, RED, Alexa, GoPro, Canon 1D, Canon 5D. Le seul fabricant qu'il exclut est peut-être Panasonic, pas tant à cause des caméras, mais plutôt en raison du soutien technique insuffisant qu'il dit avoir reçu. L'essentiel, lance le directeur photo omnivore, est de se demander: «Est-ce que cette caméra sert bien l'histoire que l'on veut raconter? Si la réponse est oui, Alléluia, on y va.» Acquéreur de la première heure, cet hiver, de la nouvelle Canon C300 chez Vidéo MTL, Serge Desrosiers n'est pas du genre à placer un modèle au-dessus de tous les autres.

Lorsque nous l'avons joint, début février, il venait d'apprendre que des fichiers d'images tournées récemment avec une RED étaient corrompus. «C'est la première fois que ça m'arrive.» Reconnaissant que la marque RED est connue pour ses petits caprices, ses particularités (il cite les accessoires et périphériques spécifiques, le refus des systèmes modulaires), il ne la disqualifie pas pour autant. Il a d'ailleurs choisi la RED Epic pour tourner un documentaire sur l'artiste québécoise Corno,

tournage qui l'a mené jusqu'à Dubai et qui s'est déroulé sans accroc.

Les nouvelles caméras comme la Epic, s'émerveille-t-il, sont si légères qu'on peut les emporter avec soi en cabine lors des voyages en avion. Cela lui rappelle la portabilité d'une petite caméra 16mm Aaton XTR, avec laquelle il avait fait, naguère, le tour du monde.

Serge Desrosiers a aussi de bons mots pour la Sony F3, qui, à environ 10 000 \$, permet d'apposer des objectifs PL. «Très portable, très honnête pour ce que c'est, on peut s'amuser avec ça.» Quant à la Sony F65, avertit-il, c'est une créature tout autre, appartenant à une catégorie supérieure à tous les modèles évoqués ci-haut, et conséquemment, classée dans une tout autre fourchette de prix.

Du même souffle, Serge Desrosiers confirme l'avis du milieu de l'audiovisuel à propos de la ARRI Alexa. On ne peut plus compter sans elle. «ARRI nous a tous surpris. Côté fiabilité, ils ont fait très fort avec la Alexa. Si bien qu'elle incarne, incontestablement, le nouveau standard. Par les temps qui courent, il n'y a plus de caméras Alexa sur les tablettes des locateurs d'équipement. Elles sont toutes louées. Cette stabilité et cette simplicité du flux de production, ça a fait très mal à Kodak et Fuji.»

Les laboratoires pellicule montréalais vont fermer, c'est une question de temps, indique Serge Desrosiers. Même si la pellicule produit encore et toujours une image supérieure, Montréal tourne maintenant quasi exclusivement en numérique, remarque-t-il. Les petits budgets contraignent la communauté locale à négocier le virage numérique plus rapidement qu'ailleurs. «Montréal montre la voie à suivre. Ce qu'on arrive à faire ici avec le numérique est épatant. Hollywood, qui tourne encore 70 % de sa production en pellicule, va nous emboîter le pas peu à peu.»

Vous voulez poursuivre la conversation sur les caméras numériques cinéma avec Serge Desrosiers? Donnez-lui rendez-vous à Las Vegas, au NAB Show 2012, qui se tiendra du 14 au 19 avril. Il se rend au grand rendez-vous d'industrie tous les deux ans pour prendre le pouls des fabricants et jeter un oeil averti sur les nouveaux modèles. **|Alexis Gagnon|**